

5. UNITÉ D'HISTOIRE NATIONALE

Prof. François WALTER

Le retour en force de l'histoire nationale dans la production historique récente est l'un des éléments marquants du développement des études historiques depuis une dizaine d'années. Plus récemment encore, un grand mouvement de mémoire, largement médiatisé, a interpellé les historiens de la Suisse, engagés à prendre position dans un débat crucial pour l'image de marque du pays. En effet, si l'appellation d'histoire nationale a des résonances quelque peu désuètes qui renvoient à des découpages disciplinaires du siècle passé, il n'en demeure pas moins que ce champ de l'histoire a pour mission essentielle de s'interroger sur la nature du lien social qui permet à notre communauté nationale de tenir ensemble. Parce qu'elle est interrogation pressante sur nos spécificités, l'histoire nationale s'ancre dans les courants de recherche les plus actuels de l'histoire culturelle et de celle des identités sociales. Elle a tout à gagner de la dimension comparative européenne sans laquelle les divergences et les convergences ne peuvent guère prendre sens.

Par rapport aux autres unités d'enseignement du Département, l'histoire nationale présente la particularité de traverser les grandes périodes chronologiques et d'embrasser l'histoire suisse et européenne de la fin du Moyen Âge à nos jours.

L'enseignement de l'unité cherche à donner une vision renouvelée de l'histoire de la Suisse et de Genève au travers d'un cycle de cours généraux. Par ailleurs, les enseignants de l'unité accordent une importance primordiale aux savoir-faire de l'historien. La priorité est donnée à une formation qui prépare les étudiants au travail en archives (à Genève et ailleurs). Un tel objectif implique qu'on assure aux étudiants des bases solides autant sur les institutions que sur le fonctionnement de l'État et de l'économie.

Plusieurs axes de la recherche donnent sa cohérence au programme d'enseignement et de recherche de l'unité d'histoire nationale. Plus particulièrement, les enseignants de l'unité portent une attention soutenue aux procédures méthodologiques qui croisent l'espace et le temps en retenant des objets comme l'histoire urbaine, l'histoire de l'environnement, l'histoire du paysage du XVIII^e siècle à nos jours. Un ensemble de travaux s'articulent aussi autour des réseaux familiaux, politiques et intellectuels à Genève, du XVI^e au XIX^e siècle.

Enfin toute une série de travaux novateurs touchent à l'histoire sociale de la Suisse aux XIX^e et XX^e siècles, à la construction des historiographies nationales (Suisse et Europe) ainsi qu'à l'histoire de l'imprimé et du livre.

L'Unité s'est dotée dès 2004 d'un outil éditorial. En effet, la recherche a plus que jamais besoin de larges moyens de diffusion. Il existe déjà de nombreuses revues et collections, pourtant, faute de moyens et de réseau, bien des travaux de qualité demeurent encore méconnus sur les rayons de bibliothèques de séminaire et d'institut souvent difficiles d'accès. Les plus chanceux connaissent une certaine diffusion par les canaux de la littérature grise sous des formes parfois peu attrayantes. Les Presses d'Histoire Suisse publient, dans la collection des Travaux d'Histoire Suisse et sous les formes classiques des meilleures collections universitaires, les travaux de recherche de ses chercheurs et étudiants. Quatre titres ont été publiés et plusieurs livres sont en préparation.

La présentation détaillée de nos activités d'enseignement et de recherche est disponible sous <<http://www.histoiresuisse.ch>>

ENSEIGNANT-E-S

FRANCESCA CHIESI ERMOTTI

Assistante depuis octobre 2007, elle a étudié à l'Université de Zurich et de Genève, où elle a obtenu une licence ès Lettres en juillet 2006. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur l'histoire de la famille et de l'émigration alpines (XVIII^e-XIX^e siècles) en cotutelle avec la professeur Simona Cerutti de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris.

IRÈNE HERRMANN

Licences en histoire puis en russe à l'Université de Genève. Doctorat ès lettres (mention histoire) à l'Université de Genève en 1997. Stage post-doctoral à l'Université Laval (Québec). Projets de recherche FNS en Russie et en Suisse (1997-2004). Parallèlement, enseignement au Québec (Université Laval), à Moscou (Université russe des Sciences humaines) et à Genève (IUHEI, Université de Genève). Entre 2005 et 2010, professeure boursière à l'Université de Fribourg. Depuis 2005, rédactrice romande de la *Revue suisse d'histoire*. Simultanément, chargée de cours en histoire nationale à l'Université de Genève et poursuite de recherches sur la gestion des conflits, les usages partisans du passé et la réception du politique, tant en Suisse qu'en Russie.

MARCO SCHNYDER

Il a accompli ses études à l'Université de Genève où, en 2002, il a obtenu une licence ès Lettres avec un mémoire portant sur les pratiques sociales d'une famille patricienne de Lugano aux XVII^e et XVIII^e siècles. Entre 2002 et 2005, il a été chercheur et boursier de l'Institut Universitaire Européen de Florence et de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris. Depuis 2005, il est assistant dans l'unité d'histoire nationale et régionale. En 2008 il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Institut Universitaire Européen de Florence. Depuis 2006, il est chercheur associé du *Laboratorio di storia delle Alpi* de Mendrisio (Università della Svizzera italiana). Ses recherches abordent la problématique de la nature et de l'exercice du pouvoir dans la société d'Ancien Régime à travers l'analyse des pratiques, des réseaux et des stratégies de la classe dirigeante. Parmi ses domaines de recherche privilégiés, il y a aussi la famille, les identités, l'émigration et la mobilité dans l'Europe de l'époque moderne. Au cours de l'année académique 2009-2010 il a bénéficié d'une bourse post-doctorale auprès de l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble, où il a été rattaché au Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA).

FRANCOIS WALTER

Il a fait ses études à l'Université de Fribourg où il a obtenu le Doctorat ès Lettres en 1981. Successivement chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Fribourg puis maître-assistant à l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg, il a été nommé professeur ordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève en 1986. Il a été professeur invité à l'Université de Fribourg (1987-1992), à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1992), aux universités de Catane (1999-2005), de Bari (2001), à l'Université Laval (Québec) en 2006 ainsi qu'au CRHM (Centre de recherche en histoire moderne) de l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne (2008). Directeur d'études invité à l'École des Hautes Études en Sciences sociales à Paris (1991, 1999 et 2007), il a également séjourné comme

chercheur invité au Max Planck Institut für Geschichte de Göttingen (2000, 2004, et 2006) et comme fellow au Collegium Budapest (2002). Auteur d'une vingtaine de livres et de plus de 170 articles scientifiques, éditeur de 9 livres collectifs, il poursuit des recherches sur les villes, les rapports au territoire, l'histoire du paysage, la construction des historiographies nationales, la production des identités sociales ainsi que sur la perception des risques et des catastrophes.

HÉLÈNE ZUMSTEIN

Assistante en histoire nationale depuis septembre 2008, elle a accompli ses études à l'Université de Genève. Titulaire d'une maîtrise universitaire en histoire en juillet 2008, elle a rédigé un mémoire sur l'histoire culturelle de l'espace alpin et glaciaire au XVIII^e siècle (Les figures du glacier : histoire culturelle des neiges éternelles ; prix Ardit 2010), publié en mars 2009 aux Presses d'Histoire Suisse. Sa thèse de doctorat a pour objet le voyage dans les Alpes au XVIII^e siècle.

PUBLICATIONS

Irène HERRMANN

- « From polemical topics to magnetic concepts: humanitarianism and anti-Semitism in Switzerland », in *Journal of Political Ideologies*, Volume 15, Issue 1, 2010, pp.51- 68.
- « Changement conceptuel et continuité rhétorique. La séparation de l'Eglise et de l'Etat à travers le débat parlementaire genevois », *L'Etat sans confession : la laïcité à Genève (1907) et dans les contextes suisse et français*, Michel Grandjean et Sarah Scholl (éd.), Genève, Labor et Fides, 2010, pp. 53-64.
- « La Suisse entre peur de l'autre et devoir humanitaire », *La peur et ses miroirs*. Michel Viègnes (éd.), Paris, Editions Imago, 2009, pp. 109-121.
- « De la reconnaissance à l'oubli. La réception des "Lieux de mémoire" à travers l'exemple suisse », *Dépasser le cadre national des « Lieux de mémoire »*. *Innovations méthodologiques, approches comparatives, lectures transnationales*, Benoît Majerus, Sonia Kmec, Michel Margue et Pit Péporté, (éd.), Bruxelles, Peter Lang, 2009, pp. 105-116.
- « Des humanitaires en eaux troubles. Le Comité internationale de la Croix-Rouge et les camps de concentration nazis, 1933-1939 », in *Matériaux pour l'histoire de notre temps : Les humanitaires européens au XXe siècle : entre urgence et diplomatie*, juillet-septembre 2009, pp. 65-74 (avec Daniel Palmieri).
- « Une vision de vaincus? La guerre froide dans l'historiographie russe d'aujourd'hui », in *Une Europe malgré tout, 1945-1990*, Antoine Fleury et Lubor Jilek (éd.), Berne..., Peter Lang, pp. 453-465.
- « La spatialité soviétique: Impressions contrastées », *Villa sovietica. Objets soviétiques : import-export*, Alexandra Schüssler (éd.), Genève, éditions Infolio, 2009, (avec la collaboration de Berthold Unfried), pp. 137-144, traduit dans :
- « Soviet Spatiality : Contrasting Impressions », *Villa Sovietica. Soviet Objects: Import-Export*, Alexandra Schüssler (éd.), Genève, éditions Infolio, 2009, (in collaboration with Berthold Unfried), pp. 137-144.
- « Un héritage à double tranchant? Guerre de "libération" et démocratisation en Suisse (1798-1891) », *Clio dans tous ses états*, Maryse Oeri von Auw et Alain-Jacques Tornare (éd.), Genève, éditions Infolio et éditions de Penthes, 2009, pp. 311-328.
- « Communes réunies: aspects sociaux », *La Savoie et l'Europe 1860-2010. Dictionnaire historique de l'Annexion*, Christian Sorrel et Paul Guichonnet (éd.), Montmélian, La Fontaine de Siloé, 2009, pp. 48-50.

Marco SCHNYDER

Chapitres (ouvrages collectifs)

- « La montagna, il lago e il mondo. Territorio e comunità di Gandria nel Settecento », in *Mastri d'arte del Lago di Lugano alla corte dei Borboni di Spagna. Il fondo Rabaglio di Gandria, sec. XVIII*, Bellinzona, Edizioni dello Stato del Cantone Ticino (publication juin 2010).

Article

- « Tra mobilità e identità. Le pratiche transnazionali del ceto dirigente dei baliaggi di Lugano e Mendrisio (secoli XVII e XVIII) », in *Percorsi di ricerca. Working papers. Laboratorio di Storia delle Alpi – Labisalp*, 1/2009 (http://www.arc.usi.ch/ra_2009_06.pdf).

François WALTER

Livres :

- *Catastrofi : una storia culturale*, traduzione di Angela Tomei, Costabissara (Vicenza) : Angelo Colla Editore, 2009, 365 p.
- *Histoire de la Suisse. I. L'invention d'une Confédération (XVe-XVIe siècles)*, Neuchâtel: Éditions Alphil, Presses universitaires suisses, 2009, 135 p. (2^e édition corrigée 2010).
- *Histoire de la Suisse. 2. L'âge classique (1600-1750)*, Neuchâtel: Éditions Alphil, Presses universitaires suisses, 2009, 131 p.
- *Histoire de la Suisse. 3. Le temps des révolutions (1750-1830)*, Neuchâtel: Éditions Alphil, Presses universitaires suisses, 2010, 153 p.
- *Katastrophen: eine Kulturgeschichte vom 16. bis 21. Jahrhundert*, Aus dem Französischen übersetzt von Doris Butz-Striebel und Trésy Lejoly, Stuttgart: Philipp Reclam, 2010, 392 p.

Articles :

- « Les échelles d'un imaginaire paysager européen dans l'histoire », in Bédard Mario (sous la dir. de), *Le paysage : un projet politique*, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2009, pp. 45-70.
- « Le pessimisme, composante de la modernité : l'historien et les catastrophes », in *Espace de Libertés*, n° 376, juin 2009, pp. 8-9.
- « De la catastrophe naturelle à la conception moderne du risque et de l'idée de crise », in Portal Thierry (sous la dir. de), *Crises et facteur humain: les nouvelles frontières mentales des crises*, Bruxelles: de Boeck, 2009, pp. 35-44.
- « 1648 – 1798 – 1848 – Trois moments créateurs d'une histoire à deux voix », in *Clio dans tous ses états en hommage à Georges Andrey*, Genève: éditions de Penthes, 2009, pp. 119-136.
- « L'imaginaire du racinement », in Laurier Turgeon (sous la direction de), *Territoires*, Québec : Presses de l'Université Laval, 2009, pp. 13-30.
- « Les Eglises et l'Etat en Suisse: tradition territoriale et laïcité », in Grandjean Michel & Scholl Sarah (éd), *L'Etat sans confession: la laïcité à Genève (1907) et dans les contextes suisse et français*, Genève: Labor et Fides, 2010, pp. 103-126.
- « Faire le portrait d'un territoire (XVIII^e-XIX^e siècle) », in Granet-Abisset Anne-Marie & Rigaux Dominique (sous la dir. de), *Image de soi, image de l'autre : du portrait individuel aux représentations collectives*, Grenoble : Publications de la MSH-Alpes, 2010, pp. 113-130.

Hélène ZUMSTEIN

- *Les figures du glacier : histoire culturelle des neiges éternelles au XVIII^e siècle*, Genève : Presses d'Histoire Suisse, 2009, 225 p.

COLLOQUES

Irène HERRMANN

- Organisation avec Marianne Halle du colloque international: *From incentives to self-persuasion. The making of civic behavior*. Université de Fribourg, 23-24 octobre 2009.
- Organisation, en collaboration avec l'Université d'Etat de Moscou (MGU) du colloque international : *Une crise à visage humain? Analyses croisées entre Suisse et Russie*, l'Université russe des Sciences humaines (Moscou), 11-12 décembre 2009.

- Organisation avec Marianne Halle du panel: *Responsabilité/irresponsabilité. L'exploration d'une frontière poreuse*, Bâle, Journées suisses d'Histoire, 5 février 2010.
- En collaboration avec la Maison de l'Histoire, organisation de la conférence du Prof. Michael Freeden (Université d'Oxford): '*What is politics? Conceptual disputes over the past century*', prévue pour le 16 avril et repoussée au 30 septembre 2010.5.
- Organisation d'une série de colloques pour doctorants et post-doctorants, en collaboration avec la Prof. Tuija Parvikko du Finnish Centre of Excellence in Political Thought and Conceptual Change (Université de Jyväskylä), et faisant suite à un premier atelier :
 - a) *The Gap between the Future and the Past*, Villa Lante, Rome, 8-9 janvier 2010.
 - b) Avec la collaboration du Prof. Pierre Serna (Paris1, Panthéon-Sorbonne) : *Rupture(s) in Revolution*, Paris I, 26 octobre 2010.
 - c) Avec la collaboration du Finish Centre de Berlin: *Politics between Memory and History*, Berlin, janvier 2011.
- Organisation avec le Prof. Thomas Hunkeler (Université de Fribourg) d'un colloque intitulé: *Dire l'indicible. Les concepts magnétiques dans les sciences humaines* [titre de travail], Genève, 30 septembre-1^{er} octobre 2011.

PROJETS DE RECHERCHE

Sous la direction d'Irène HERRMANN (mené à l'Université de Fribourg) :

De la science historique à la conscience démocratique. Usages, perceptions et répercussions politiques du passé en Suisse (1798-1998).

(Projet financé par le Fonds National de la Recherche Scientifique, jusqu'au 1er novembre 2009).

Les Suisses passent pour une population calme. Mieux encore, on observe une appréciable retenue, poussant les citoyens à adopter des comportements de vote sinon de vie contraires à leurs intérêts immédiats. En d'autres termes, on note l'existence d'une véritable "*public reasonableness*" qui garantit la stabilité de la démocratie helvétique.

On sait aujourd'hui que ce phénomène est, notamment, le résultat de gros efforts d'autopersuasion. Parmi les différents procédés imaginés pour inciter les Suisses à intérioriser des attitudes électorales responsables, l'encouragement officiel et officieux par l'histoire a joué un rôle des plus importants. Telle est du moins l'hypothèse centrale de cette étude.

La problématique s'intègre dans une réflexion historienne vivace, guidée par la recherche allemande qui a dégagé les notions de *Geschichtsbewusstsein* et de *Geschichtspolitik*, théorisant les conceptions de soi dans le temps et les usages politiques que ces mêmes perceptions autorisent. Or, tout porte à croire que ces deux phénomènes jouent un rôle déterminant dans l'élaboration d'une *conscience politique*, laquelle semble entrer en dialogue continuels avec l'utilisation comme l'intériorisation du passé, avant de les influencer en retour. Ce projet envisage d'investiguer cette interaction protéiforme, en analysant quatre grandes étapes dans le maniement des (re)présentations politiques du passé helvétique entre 1798 et 1998. La première période montre les efforts de fédération ainsi consentis et permet de mettre l'accent sur les mécanismes mis en œuvre au niveau de la *Geschichtspolitik*. La deuxième, qui se présente comme une tentative d'humanisation par l'histoire illustre les formes du *Geschichtsbewusstsein*.

Une troisième époque, de nationalisation, devrait révéler les modalités de conscientisation démocratique par l'histoire. Les dernières décennies analysées, prises dans les affres de la

mondialisation, incitent à pousser l'examen des interdépendances entre ces trois phénomènes et à déterminer leurs contradictions internes.

L'objectif de ce projet est donc de mettre en lumière les interconnections entre (re)présentations historiques et représentation(s) politique(s). Elle ambitionne ainsi d'évaluer le poids de l'histoire écoulée dans l'histoire en devenir. En dernière analyse, il s'agit de savoir si l'usage et la perception du passé sont effectivement à l'origine d'une conscience démocratique helvétique et si, à terme, ces deux phénomènes ne sont pas antinomiques, ce qui signifierait la fin de la "*public reasonableness*" helvétique.

Ce projet a reçu une prolongation d'une année sous le titre : ***Réception du politique et saturation de l'histoire en Suisse.***

Réseaux de recherche :

- Co-fondation d'un réseau de recherche européen *European Conceptual History*. Sous l'égide de l'*Europaeum*, sur l'initiative de Henrik Stenius (Université de Helsinki) et de Michael Freeden (Université d'Oxford).
- Membre du *Board* de *Concepta-International Research School in Conceptual History and Political Thought*.

MÉMOIRES DE MASTER

Sous la direction de Irène HERRMANN

- Cédric COTTER, Entre libéralisme et socialisme, origines et évolution du concept de "centre" dans l'autoreprésentation du PDC, 125 p (soutenu en septembre 2009).

Sous la direction de François WALTER

- Pierre-Olivier GROSS, "*Il n'est aucun canton suisse où le pouvoir civil soit aussi étranger aux affaires ecclésiastiques*": les relations entre l'Eglise et l'Etat en Valais 1880-1939 (soutenance en juin 2009)

Résumé :

En 1880, les relations entre l'Église et l'État en Valais reviennent à des pratiques plus cordiales après les violentes querelles consécutives aux décrets de 1848 qui avaient déclaré la sécularisation des biens du clergé. Toutefois, la convention signée à cette occasion par le Conseil d'État, le Grand Conseil et l'Évêque de Sion est loin de constituer un accord définitif entre l'État et l'Église, et laisse plusieurs points délicats en suspens. Ainsi, si la Constitution affirme encore jusqu'en dans les années 1970 que la religion catholique est la religion de l'État du Valais, il semble tout de même que, dans les faits, le canton vive sous un régime de séparation, puisque le clergé n'a pas d'accès direct aux fonctions politiques et que la liberté de cultes est assurée. Néanmoins, cette apparence moderne de la Constitution n'empêche pas que l'Église et l'État conservent certaines relations relevant de la tradition.

C'est le cas par exemple de la nomination de l'Évêque, qui se présente sous la forme d'une élection effectuée par le Grand Conseil sur la base de quatre candidats proposés par le Chapitre. L'État valaisan tient absolument à cette pratique, et n'y renonce qu'à contrecœur en 1919. Cette modalité de nomination donne en outre à l'Évêque un statut particulier, puisqu'il est non seulement le représentant du Pape dans le diocèse, mais aussi la personne choisie par le peuple valaisan au travers de ses députés. Le catholicisme valaisan, incarné par l'Évêque de Sion, se voit ainsi intégré de manière très forte à l'identité du canton, ce

d'autant plus que les autorités fédérales adoptent une attitude très méfiante face à la religion catholique. Plusieurs manifestations publiques montrent de manière évidente ce lien indéfectible entre le clergé et la patrie valaisanne.

Au-delà des questions d'identité, c'est dans des domaines très concrets que l'État du Valais n'hésite pas à impliquer l'Église et ses ministres. L'exemple le plus frappant est l'école : toutes les lois scolaires de l'époque étudiée laissent une place aux clercs. Dans les années 1920, une loi sur l'assistance publique fait de même. Néanmoins, il s'agit toujours, pour les prêtres, de participer à des autorités collégiales : commissions scolaires, conseil de l'Instruction Publique, ou comités de bienfaisance. Leur pouvoir reste donc limité en théorie. Il est toutefois probablement bien plus important en pratique, tant les hommes politiques valaisans montrent à de nombreuses reprises la confiance qu'ils accordent aux membres du clergé dans les domaines de l'éducation et de la charité.

- **Brigitte KALBERMATTEN**, *Le Martigny-Orsières (1910-2010): apports passés et présents du chemin de fer au district d'Entremont* (soutenu en août 2009). Résumé non disponible.

THESES EN COURS

Sous la direction de François WALTER

- **CHIESI ERMOTTI Francesca**, Parcours commerciaux et stratégies familiales d'une élite alpine. Les Pedrazzini de Campo Vallemaggia (XVIIIe-XIXe siècles), thèse (2008-)
- **DELVAUX Pascal**, De la parole fixée à la lecture publique : impression et publication des lois sous la République helvétique (1798-1803), thèse (2003-)
- **NASCIMENTO Cristina**, Elie Moroy (1892-1965) et ses relations culturelles avec la France et la Belgique de l'entre-deux-guerres, thèse (2009-)
- **ZUMSTEIN Hélène**, Le voyage dans les Alpes à la fin du XVIIIe siècle: formes culturelles et matérielles de l'expérience viatique, thèse (2009-)